

7 poèmes

Espoir

Toujours on attend
que quelque chose s'achève
que commence enfin le premier de nos songes
on se vêt du voile de l'espoir
et on progresse dans le temps
sans bruit
en le parsemant de rêves

A un certain point
on sent l'âme frémir
on se dévêt fiévreusement
se découvre avec des yeux ébahis
comme la statue d'un musée
chef d'œuvre de ses souffrances
désirs enfouis
désemparés, dénudés

Rescapé improbable on attend
que la fièvre passe
puis on se revêt
de l'espoir

Que vas-tu faire

Que vas-tu faire dans un paysage de poussière
me demandèrent-ils me voyant partir à la hâte
plaintive et animée d'un désir de fuite
Je voudrais – leur ai-je répondu –
disparaître dans le Parthénon
devenir semblable à lui
mépriser la mort

comme lui

L'étoile du Petit Prince

J'ai couru toute ma vie
Pour rattraper quoi ?
Pour arriver où ?
Une nuit en regardant le ciel
J'ai vu une étoile
J'ai ri de tout mon cœur
Et moi qui avais hâte
De rattraper quoi ?
D'arriver où ?

Dans l'agitation incessante. L'écume monte. Le soleil descend. Le flashback de l'histoire. Avançant. Vers la fin. Se tient. Suspendu. A son commencement.

Elle cherche encore

Elle s'est fatiguée.
De mordre avec rage.
Son désespoir.

Née réfugiée. Elle cherche. Encore. Dans les trous du Monde. L'utérus de l'Univers.

il pleut l'absence

à l'approche de l'aube
ses gestes
percent
le mur de lassitude

elle implore
la présence
scrutant
la chair des nuages

il pleut l'absence
dans l'archipel des pluies épaisses

elle espère
l'inespéré

sous la toison lourde de l'ennui

poésie

les pleurs de la petite-fille
au bonjour de la vie

le rire du petit-fils
sur la plage de Karteros*

le vertige du printemps
dans les pétales de l'aurore

le chapelet du soleil
aux versants de l'Acropole

l'exposition de Claudel
dans le musée Rodin

le désert du soir
aux rives du Flagey**

l'effondrement du pouvoir
sur le sceptre du tyran

le désir de l'amour
dans les cendres de la guerre

la maïeutique de Socrate
dans l'Ancienne Agora

le chant d'Anastasia
à la fête de la diaspora

les rivières du sang
dans les veines de l'éros

la fraîcheur du recueillement
dans les eaux de la source

la tristesse de la lune
dans l'œil du ciel

les rides du temps
au seuil de la vieillesse

la planche qui grince
au cœur de la nuit

les larmes de la pluie
qui humectent les pensées

dans le lit de la solitude

* *plage de Crète à proximité de Héraklion*

** *le nom de l'étang sur la Place Flagey de Bruxelles*

Traduction du grec ou écrit en français: CONSTANCE DIMA